CRIC AMP

CENTRE DE RESSOURCES ICONOGRAPHIQUES POUR LE CINÉMA DES AMIS DU MUSÉE DE PONTARLIER



MEL GIBSON

Acteur (1956-)

EXPOSITION - HALL DE L'HOTEL DE VILLE DE PONTARLIER – 3 – 28 novembre 2026

Après une formation au National Institute of Dramatic Arts de Sidney, Mel Gibson fait ses débuts au cinéma dans *Summer city* (1977), un *thriller* australien de Christopher Fraser.
En 1979, le succès du film d'action futuriste *Mad Max* de George Miller lui assure une renommée mondiale. Suivront deux suites intitulées *Mad Max 2* (1981) et *Mad Max au-delà du Dôme du Tonnerre* (1985). Parallèlement, ses prestations d'attardé mental dans *Tim* (1979) de Michael Pate et de jeune soldat inconscient dans *Gallipoli* (1981) de Peter Weir lui permettent de gagner ses galons critiques, sous la forme de 2 Prix du Meilleur acteur de la part de l'Australian Film Institute (équivalent des Césars). L'acteur retournera sous la direction de Peter Weir dans *L'Année de tous les dangers*, en 1982.
En 1984, Mel Gibson se lance à l'assaut d'Hollywood avec *Le Bounty* de Roger Donaldson et *La Rivière* de Mark Rydell. Mais c'est son personnage de flic déjanté et suicidaire dans *L'Arme fatale* (1987) qui le rend populaire. Cette saga, développée à travers trois autres opus (*L'Arme fatale 2, L'Arme fatale 3 et L'Arme fatale 4*), l'impose comme une valeur sûre du cinéma d'action. Le comédien tente dès lors d'élargir son répertoire, en multipliant les genres : la tragédie classique (*Hamlet* de Franco Zeffirelli), le western parodique (*Maverick* de Richard Donner) ou la comédie romantique (*Ce que veulent les femmes* de Nancy Meyers), suscitent son intérêt.
Mais Mel Gibson n'est pas qu'un acteur, il est aussi un réalisateur reconnu. En 1993, il se lance dans la mise en scène avec *L'Homme sans visage*, un drame dans lequel il interprète un ermite défiguré et marginal. Fort de cette expérience, il se met en scène dans *Braveheart* (1995) l'évocation de la vie de William Wallace, héros et symbole de l'indépendance écossaise au XIIIe siècle. Cette ambitieuse fresque historique récolte cinq Oscars, dont ceux du Meilleur film et du Meilleur réalisateur, ainsi que le Golden Globe du Meilleur réalisateur.
Fondateur de *Icon Productions*, il produit *via* cette société *Payback* (1998), *remake* du *Point de non retour* signé Brian Helgeland, et *The Million Dollar Hotel* (2000) de Wim Wenders, deux films dont il est également l'interprète principal. En 2004, il crée la sensation en réalisant *La Passion du Christ*, une fresque historique en araméen et en latin consacrée aux dernières heures du Christ. Trois ans plus tard, il récidive avec *Apocalypto*, fresque consacrée cette fois-ci à la civilisation maya et tournée... en langue maya.
En tant qu'acteur, cet amateur de grandes fresques guerrières s'illustre en indépendantiste américain dans *The Patriot*, le chemin de la liberté de Roland Emmerich et en lieutenant aux prises avec l'ennemi Viet Cong dans *Nous étions soldats de Randall Wallace*. En 2001, il s'essaie à un nouveau registre, celui du *thriller* surnaturel, en tournant sous la direction de M. Night Shyamalan dans *Signes*, un film sur l'apparition de gigantesques cercles et signes étranges dans des champs de Pennsylvanie. Il se fait alors plus rare sur les écrans mais on l'aperçoit tout de même dans *The Singing Detective* et *Hors de contrôle*, en 2010.
En 2016, Mel Gibson est en tête d'affiche du nouveau film du Français Jean-François Richet, *Blood Father*. L'acteur y incarne un ex-taulard prêt-à-tout pour protéger sa fille poursuivie par des narcotrafiquants. Quelques mois plus tard et un peu moins de dix ans après *Apocalypto* sort en salles sa nouvelle réalisation, *Tu ne tueras point*. Le long métrage raconte l'histoire vraie du premier objecteur de conscience à avoir remporté la médaille d'honneur du Congrès américain (durant la Seconde Guerre mondiale, il devint médecin pour ne pas avoir à utiliser une arme).